



## UN HOMME QUI M'AIME

**Frédérique Barraja**

### En deux mots

Serge Gainsbourg avait écrit *Requiem pour un con*, Voici la version avec Tom Novembre.

### Synopsis

« Qui n'a pas rêvé de tuer son conjoint une fois dans sa vie ? Alors au bout de 20 ans, va-t-elle réaliser son rêve ? Sous ses airs de comédie parodique, ce film soulève le problème de la violence psychologique. Jusqu'à quel point peut-on supporter cette violence anodine, quotidienne qui rabaisse, humilie, culpabilise ? La victime change alors de personnalité, de la tristesse jusqu'à devenir folle. Ce film est un remède cathartique ! A ne pas reproduire chez soi ! »

### Pour aller plus loin

Attention, film corrosif ! Frédérique Barraja a le regard percutant. Pas étonnant de la part de celle qui s'est aussi faite connaître comme photographe de plateau chez Claude Miller, Manuel Poirier ou Brigitte Roüan. L'humour noir du scénario d'*Un homme qui m'aime* est dynamité par le sens du cadrage et la mise en scène au cordeau. D'entrée, le film happe par sa plongée sur un rôti découpé au couteau électrique.

Le mélange des genres transcende ce témoignage fictionnel sur la violence ordinaire. La violence conjugale des mots. La comédie noire - voir l'ironie du titre ! - se glisse en effet dans la chronique de couple, le suspense graduel et les pointes d'horreur. La tension monte du début à la fin de ces trois minutes sur l'humiliation en série. Tel un tueur effréné, le mari assène les piques à sa femme.

Dans la peau des deux protagonistes, leurs interprètes épatent. Sabine Garrigues joue avec flegme la droiture pour garder la face, et celle qui enchaîne les coups bas reçus et les couleuvres à avaler. Face à elle, Tom Novembre assume l'ignominie faite homme, et la cruauté goguenarde du pervers narcissique qui se délecte à manipuler. Leur face-à-face glisse avec précision vers le gore stylisé.

### Générique

**Production** Be Light Films

**Musique** Eitenne Gautier **Interprétation** Sabine Garrigues, Tom Novembre

